

LE COMMENTAIRE

Concrétiser la volonté populaire

Le 11 mars 2012, j'ai été surpris: le peuple a accepté à une courte majorité l'initiative sur les résidences secondaires. Le 3 mars 2013, j'ai éprouvé une grande joie: le peuple et les cantons se sont prononcés en faveur de la révision de la loi fédérale sur l'aménagement du territoire. Depuis des années, Patrimoine suisse s'engage pour mettre un terme au mitage du paysage. Il l'a fait en soutenant l'initiative sur le paysage qui a conduit à la révision de la loi fédérale sur l'aménagement du territoire prévoyant une réduction des zones à bâtir surdimensionnées et une taxation des plus-values résultant de mesures d'aménagement. Ce double oui est l'expression d'une sensibilité politique accrue pour la protection du paysage et d'un mandat clair demandant une mise en œuvre rigoureuse, que ce soit dans le cadre de l'acceptation d'un projet de loi sur les résidences secondaires par les Chambres fédérales ou pour l'adoption de l'ordonnance sur l'aménagement du territoire par le Conseil fédéral.

Or, qu'en est-il aujourd'hui? La concrétisation de l'initiative sur les résidences secondaires dans le projet de loi ne respecte pas la volonté populaire. Pour rappel: depuis la votation populaire, aucune commune ne peut présenter un taux de résidences secondaires de plus de 20%. Dans les communes qui ont dépassé cette limite, aucune nouvelle résidence secondaire ne doit être autorisée. En effet, on dénombre aujourd'hui plus de 420 000 résidences secondaires.

De même, l'ordonnance d'application de la nouvelle loi fédérale sur l'aménagement du territoire n'est pas satisfaisante. Le Conseil fédéral table selon cette ordonnance sur un scénario de croissance démographique de 11 millions d'habitants, alors qu'il mise sur un scénario de 9 millions d'habitants seulement pour sa stratégie énergétique. Pourquoi cette différence?

Densification de qualité

Le développement des constructions doit se faire de façon optimale à l'intérieur du milieu bâti – dans le respect des qualités architecturales et urbaines. Patrimoine suisse l'a rappelé dans sa prise de position sur la densification de qualité.

Le 9 février 2014, le peuple s'est prononcé pour l'initiative contre l'immigration de masse. Mi-mars, Paul Schneeberger faisait une intéressante comparaison dans le quotidien *NZZ*: l'adhésion à la liberté de circulation des personnes a nettement diminué par rapport aux votations précédentes dans les quartiers où les volumes construits et la densité des constructions ont été profondément modifiés – et cette différence concerne toutes les régions linguistiques, par exemple: la ville de Zurich et la vallée de la Glatt ou Lausanne et ses environs. En résumé: toute opération de densification doit être minutieusement étudiée et respecter une juste mesure. Une densification optimale nécessite également la sauvegarde de suffisamment d'espaces verts et ouverts, la protection de la diversité des fonctions ainsi que le respect du patrimoine bâti.

→ www.patrimoinesuiss.ch/commentaire

DER KOMMENTAR

Den Volkswillen umsetzen

Am 11. März 2012 habe ich gestaunt: Die Stimmberechtigten sagen knapp Ja zur Zweitwohnungsinitiative. Am 3. März 2013 habe ich mich gefreut: Volk und Kantone sprechen sich mit einer eindrucklichen Mehrheit für die Revision des Raumplanungsgesetzes aus. Seit Jahren engagiert sich der Schweizer Heimatschutz gegen die Zersiedelung. Auch mit der Landschaftsinitiative, die zur Revision des Raumplanungsgesetzes führte und die ausufernden Bauzonen reduzieren und den Mehrwert abschöpfen soll.

Das zweifache Ja ist Ausdruck einer politischen Sensibilisierung für mehr Landschaftsschutz wie auch ein klarer Auftrag der Stimmbevölkerung, den gewissenhaften Vollzug sicherzustellen. Sei dies nun bei der Genehmigung des Zweitwohnungsgesetzes durch das eidgenössische Parlament oder durch die Verabschiedung der Raumplanungsverordnung durch den Bundesrat.

Wo stehen wir heute? Die Umsetzung der Zweitwohnungsinitiative mittels Gesetz respektiert den Volkswillen nicht. Zur

Erinnerung: Nach dem positiven Volkswillen darf eine Gemeinde nicht mehr als 20 Prozent Zweitwohnungen aufweisen. Wo dieser Anteil bereits höher liegt, muss ein Baustopp für Zweitwohnungen folgen. Heute sind über 420 000 Zweitwohnungen ausgewiesen.

Ebenso dürftig ist die per Anfang Mai in Kraft gesetzte Verordnung zum neuen Raumplanungsgesetz. Der Bundesrat lässt dabei das Szenarium eines Bevölkerungswachstums auf elf Millionen Menschen zu, während er für die Basis der Energiewende das Szenarium neun Millionen Menschen wählte. Wer kann das verstehen?

Verdichten mit Qualität

Unbestritten ist: Die Siedlungsentwicklung muss sorgfältig nach innen erfolgen – unter Berücksichtigung der baukulturellen Werte. Der Schweizer Heimatschutz hat das mit seinem viel beachteten Positionspapier *Verdichten braucht Qualität* festgehalten.

Am 9. Februar 2014 sprachen sich die Stimmberechtigten knapp für die Masseinwanderungsinitiative aus. In der *NZZ* formulierte Paul Schneeberger Mitte März einen interessanten Vergleich: Die Zustimmung zur Personenfreizügigkeit hat gegenüber früheren Abstimmungen dort deutlich abgenommen, wo die Veränderung des Bauvolumens und der Dichte der Siedlungen signifikant sind – unabhängig von den Sprachregionen, zum Beispiel im Verhältnis der Stadt Zürich zum Glatttal oder von Lausanne zu dessen Umland. Fazit: Die Verdichtung muss sorgfältig und massvoll erfolgen. Und zur optimalen Verdichtung gehört auch die Bewahrung von Grün- und Freiräumen, die Vielfalt der Nutzung und der Respekt gegenüber dem baukulturellen Erbe.

→ www.heimatschutz.ch/kommentar



Adrian Schmid
Geschäftsführer Schweizer Heimatschutz